Embassy of the United States of America

Bujumbura, Burundi

Allocution prononcée par l'Ambassadeur des Etats-Unis
à l'occasion de la réception de bienvenue offerte en son honneur.
Jeudi 31 janvier 2013

Bienvenue

C'est un honneur pour moi d'être ici avec vous ce soir. J'ai eu la chance de rencontrer certains d'entre vous et j'ai hâte d'avoir beaucoup plus d'occasions de vous parler individuellement.

Permettez-moi de commencer par exprimer mes plus sincères condoléances à toutes les victimes et les familles qui ont subi des pertes à la suite de l'incendie tragique du marché central de cette semaine. Nos pensées et nos prières sont avec eux.

Ceci est une soirée de présentations, et je souhaite donc vous parler un peu plus de moi-même et des intentions des Etats Unis pour les prochains mois.

J'ai été honorée lorsque le président Obama m'a demandé d'être son ambassadeur au Burundi. J'avais travaillé en Afrique pendant plus de 20 ans à des postes au Sénégal, au Ghana, en Ouganda, au Nigeria et au Niger. J'étais bien consciente du Burundi et avait même effectué une brève visite dans ce pays dans les années quatre-vingt dix.

Je savais que c'est un pays d'une immense beauté et des gens chaleureux. Je savais que c'est un pays avec de nombreux défis, mais aussi des opportunités. J'espère en apprendre davantage durant mes visites à travers le pays, et lorsque j'aurai eu l'opportunité d'échanger avec vous. Au cours des quatre dernières années, le président Obama a parlé à plusieurs reprises de l'importance de notre partenariat en Afrique. Il m'a demandé de réaffirmer nos solides relations bilatérales avec le Burundi.

Notre partenariat est basé sur des valeurs démocratiques et sur notre intérêt mutuel à promouvoir la paix, la sécurité et la prospérité. Nos programmes ont amélioré la santé des Burundais et stimulé la croissance économique. La contribution importante du Burundi à l'AMISOM montre votre engagement pour la paix dans la région.

Je félicite également le Burundi pour le cinquantenaire de son indépendance, et pour sa conférence des bailleurs réussie à Genève.

Beaucoup ont articulé les difficultés auxquelles le Burundi fait face, mais en cette soirée où je commence mon mandat, je voudrais passer un peu de temps à me concentrer sur les opportunités.

Et je pense qu'il y en a.

Je ne veux pas être naïve ou trop optimiste, mais nous avons vu des «miracles» de renouveau, de renaissance et de croissance dans des endroits aussi differents que la Corée du Sud et le Ghana. Ma question et mon défi pour vous ce soir est: « pourquoi pas le Burundi? »

Trois secteurs peuvent en détenir la clé : la stabilité démocratique, la croissance économique et le bien-être des habitants du Burundi.

Après tant d'années de guerre civile, le Burundi a vécu en paix pendant près d'une décennie. Malgré les difficultés de la guerre, il ya un engagement vaste et fort à rejeter la violence et à protéger la paix.

Pendant mon court séjour ici, j'ai déjà appris que tous les yeux sont rivés sur les élections de 2015, où le Burundi prendra sa prochaine étape pour le renforcement de sa démocratie. Il ya beaucoup de travail à faire, ce qui exige les efforts et l'engagement de toutes les parties prenantes.

Toutes les parties doivent faire preuve de vigilance pour assurer la transparence, le dialogue politique, l'équité, la responsabilité et la protection des droits de l'homme.

Les raisons d'être optimiste sont également là. Grâce aux Accords d'Arusha, le Burundi a déjà mis en place des mécanismes pour assurer une transition pacifique du pouvoir. Il a le potentiel et la structure pour devenir un modèle de bonne gouvernance.

Etant une personne qui a consacré sa carrière à travailler sur des programmes de développement, je peux vous assurer que ceci n'est pas un mince exploit.

Le deuxième domaine crucial est la croissance économique. Nous connaissons tous les défis: la pauvreté, la faiblesse des infrastructures, le chômage, le manque d'investissement - la liste est longue. Mais encore une fois il ya des possibilités.

L'intégration du Burundi dans la Communauté Est Africaine offre sa plus grande opportunité de progrès économique. Le commerce peut être un puissant moteur de création d'emplois, de développement économique et d'amélioration du niveau de vie.

En effet, sept sur dix économies les plus rapides en croissance en 2012 se trouvaient en Afrique.
Le Burundi est déjà très prometteur dans des secteurs comme le thé et le café et avec le soutien et la technologie adéquats, ces secteurs peuvent devenir des leaders mondiaux. Le Burundi a une main-d'œuvre bien disposée de jeunes ambitieux qui veulent relever les défis si on leur donne une bonne formation et des opportunités.

Tout le monde a un rôle à jouer, y compris la société civile et le secteur privé. Les organisations humanitaires gouvernementales et internationales, à eux seuls, ne peuvent pas résoudre tous les problèmes.

Enfin, nous devons reconnaître l'impact que les problèmes sociaux et de santé –tels que le sida, l'expansion du paludisme, la mortalité infantile et maternelle de la population, et la malnutrition - infligent à une société. Ils peuvent rapidement épuiser l'esprit et la vitalité d'un pays.

Au rythme de la croissance actuelle, la population du Burundi va doubler en vingt-cinq ans. Quel genre d'avenir y-aura lorsque vingt millions de personnes partageront le même espace que les dix millions se partagent aujourd'hui?

En outre, nous savons que des femmes en bonne santé et émancipées peuvent faire la différence en déterminant si un pays aura un avenir de prospérité et d'espoir.

Ceci n'est pas un problème de femmes. Lorsque vous donnez le pouvoir à la moitié de la population pour contribuer pleinement à son développement économique et social, c'est toute la nation qui y gagne.
La Secrétaire d'Etat Mme Clinton, qui termine son mandat cette semaine, a parlé avec force sur le rôle crucial des femmes dans la promotion de la paix et de la prospérité.

Nous allons continuer à travailler sur plusieurs niveaux pour promouvoir le bien-être de chaque burundais. Je veux vous laisser avec une dernière pensée.

En définitive, les burundais sont les seuls maitres de leur destin, il leur appartient de définir leur avenir. Les Etats-Unis seront là en tant que partenaire.

Comme le président Obama a déclaré dans son discours d'investiture, la semaine dernière: «L'Amérique restera le point d'ancrage de solides alliances dans tous les coins du globe. . . Nous allons soutenir la démocratie de l'Asie à l'Afrique, des Amériques au Moyen-Orient, parce que nos intérêts et notre conscience nous obligent à agir au nom de ceux qui aspirent à la liberté. "

Je vous remercie de votre attention et d'être venus ce soir.

Murakoze cane.